

Pour la *Journée du Judaïsme* du 12 mars 2017

1947 – 2017: les *Thèses de Seelisberg*, une charte de l'entente judéo-chrétienne

Voici 70 ans (1947) furent publiées les *Thèses de Seelisberg*, en Suisse centrale, notre pays a érigé ainsi une pierre miliare sur le chemin du dialogue international entre Judaïsme et Christianisme, en vue de la Déclaration conciliaire *Nostra Aetate* (1965).

de Verena Lenzen, Université de Lucerne

Co-présidente de la Commission de dialogue juifs/catholiques de Suisse



Photo: "Archiv für Zeitgeschichte" (Ecole polytechnique fédérale de Zurich), IB JUNA-Archiv / 853

Du 30 juillet au 5 août 1947 la Commune de Seelisberg, canton d'Uri, a vu la *Conférence internationale de chrétiens et de juifs*, appelée également *Conférence d'urgence contre l'antisémitisme*. Soixante-cinq représentants d'institutions juives et chrétiennes ainsi que des personnalités catholiques, protestantes et juives issues de 19 pays ont participé à la *International Conference of Christians and Jews* en Suisse et formulé leurs *Dix thèses* constituant un point d'ancrage de l'entente judéo-chrétienne. La conférence de Seelisberg s'est proposée de combattre l'antisémitisme, de revisiter la doctrine et la théologie chrétienne dans ce sens et d'assumer pleinement le dialogue entre juifs et chrétiens.

Les hommes et femmes qui ont participé à cet événement ont examiné dans quelle mesure le christianisme a pu véhiculer des préjugés antijudaïques et porter sa part de responsabilité dans l'holocauste. Ils ont ensuite rédigé une liste en dix points se basant sur les 18 théorèmes énoncés par l'historien juif français Jules Isaac (1877-1963) pour combattre l'antisémitisme.

Les *Dix thèses* de Seelisberg se proposent de redéfinir, sans préjugé, la thématique du judaïsme, soit dans la théologie et l'exégèse soit dans la prédication et catéchèse chrétiennes. Elles rassemblent des affirmations fondamentales sur la représentation de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament, l'être juif de Jésus, Marie et des premiers disciples, apôtres et martyrs, la conception de

l'amour du prochain et de Dieu dans les deux Testaments et religions. Elles percent d'un regard critique toute évocation de la Passion hostile au judaïsme.

Les thèses de Seelisberg constituent un pilier de la déclaration *Nostra Aetate* du Concile Vatican II.

Le 13 juin 1960, Isaac, alors âgé de 83 ans, fut reçu en audience privée par Jean XXIII. A cette occasion l'historien affirma devant le pape son désir profond d'une attitude nouvelle des chrétiens vis-à-vis des juifs et lui recommanda de rédiger une déclaration officielle à ce propos. Le pape chargea de l'affaire le cardinal Augustin Bea. Le 28 octobre 1965, les pères du Concile approuvèrent, à grande majorité, la version finale de *Nostra Aetate*. La déclaration entra en vigueur à l'aune du droit canon.

L'*article 4* thématise le pourquoi du document, à savoir le rapport entre judaïsme et christianisme. La foi, l'élection et la vocation de l'Eglise ont leur source et leur commencement en Israël, qui est la racine de l'Eglise composée de juifs et de gentils. Dans l'optique de la foi, celui et celle qui croit en Jésus est incorporé(e) comme fils ou fille d'Abraham dans l'appel du patriarche. L'Eglise est en lien avec le peuple juif non seulement en vertu de la première alliance et du premier testament, mais aussi parce qu'elle découle de Jésus, Marie, les Apôtres, la plupart des premiers disciples. Sur la base de ce legs spirituel commun, le Concile exhorte les fidèles à promouvoir le dialogue fraternel, la connaissance et le respect réciproques. L'Eglise condamne avec véhémence toute forme de racisme et d'antisémitisme.

La Conférence de Seelisberg en 1947 fut comme une pierre angulaire du rapport renouvelé de l'Eglise catholique avec le Judaïsme, dont la signification perdure toujours, septante ans après.

Bibliographie

Cf. Verena Lenzen, *Von Seelisberg nach Rom. Der jüdisch-christliche Dialog in der Schweiz im internationalen Kontext*, ds *Juden und Christen im Dialog*, publié par Birgit Jeggle-Merz et Michael Durst. *Theologische Berichte* 36. Fribourg Suisse 2016, 36-53.

Cf. Christian M. Rutishauser, *The 1947 Seelisberg Conference. The Foundation of the Jewish-Christian Dialogue*, ds *Studies in Christian-Jewish Relations* 2,2 (2007), 34–53; disponible online: <http://escholarship.bc.edu/scjr/vol2/iss2> [04.12.2016].

DIX POINTS DE SEELISBERG (1947)

1. Rappeler que c'est le même Dieu Vivant qui nous parle tous, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.
2. Rappeler que Jésus est né d'une Mère juive, de la race de David et du peuple d'Israël, et que son amour éternel et son pardon embrassent son propre peuple et le monde entier.
3. Rappeler que les premiers disciples, les apôtres et les premiers martyrs étaient juifs.
4. Rappeler que le précepte fondamental du christianisme, celui de l'amour de Dieu et du prochain, promulgué déjà dans l'Ancien Testament et confirmé par Jésus, oblige chrétiens et Juifs dans toutes les relations humaines, sans aucune exception.
5. Éviter de rabaisser le judaïsme biblique ou postbiblique dans le but d'exalter le christianisme.
6. Éviter d'utiliser le mot « juif » au sens exclusif de « ennemis de Jésus » ou de la locution « ennemis de Jésus » pour désigner le peuple juif tout entier.
7. Éviter de présenter la Passion de telle manière que l'odieux de la mise à mort de Jésus retombe sur tous les Juifs seuls. En effet, ce ne sont pas tous les Juifs qui ont réclamé la mort de Jésus. Ce ne sont pas les Juifs seuls qui en sont responsables, car la Croix, qui nous sauve tous, révèle que c'est à cause de nos péchés à tous que le Christ est mort. Rappeler à tous les parents et éducateurs chrétiens la grave responsabilité qu'ils encourent du fait de présenter l'Évangile et surtout le récit de la Passion d'une manière simpliste. En effet, ils risquent par là d'inspirer, qu'ils le veuillent ou non, de l'aversion dans la conscience ou le subconscient de leurs enfants ou auditeurs. Psychologiquement parlant, chez des âmes simples, mues par un amour ardent et une vive compassion pour le Sauveur crucifié, l'horreur qu'ils éprouvent tout naturellement envers les persécuteurs de Jésus tournera facilement en haine généralisée des Juifs de tous les temps, y compris ceux d'aujourd'hui.
8. Éviter de rapporter les malédictions scripturaires et le cri d'une foule excitée: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants », sans rappeler que ce cri ne saurait prévaloir contre la prière infiniment plus puissante de Jésus: « Père, pardonner-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »
9. Éviter d'accréditer l'opinion impie que le peuple juif est réprouvé, réserver pour une destinée de souffrances.
10. Éviter de parler des Juifs comme s'ils n'avaient pas été les premiers à être de l'Église.

Source:

SBK; SEK; SIG (Hgg.): 60 Jahre Seelisberger Thesen. Der Grundstein jüdisch-christlicher Begegnung ist gelegt! Bern/Fribourg/Zürich 2007, 54–56. Online-Version: <http://www.kirchenbund.ch/sites/default/files/publikationen/pdf/Seelisberger-Thesen.pdf> [28.11.16].

DÉCLARATION COMMUNE QUANT À L'IMPORTANCE DE LA COLLABORATION ENTRE CHRÉTIENS ET JUIFS (2007)

À l'occasion du 60ème anniversaire de la « Conférence d'urgence contre l'antisémitisme » convoquée en 1947 à Seelisberg, nous jetons un regard rétrospectif sur cette période qui fut, avec succès, le temps des précurseurs pour ce qui est de la collaboration judéo-chrétienne en Suisse. La relation de l'Église réformée et de l'Église catholique romaine vis à vis du judaïsme s'est modifiée fondamentalement, passant d'une attitude d'indifférence et de méfiance, voire d'hostilité, à une coexistence et à une fraternité commune. Diverses initiatives en matière religieuse, pédagogique, sociale et politique ont fait considérablement reculer l'antijudaïsme et l'antisémitisme dans notre pays.

En même temps, dans le contexte des bouleversements qui affectent actuellement l'ensemble de la société et qui en accentuent le pluralisme et la complexité, on voit se manifester des forces antagonistes régressives et réactionnaires.

C'est pourquoi les signataires s'engagent à l'avenir,

- à s'opposer à toute discrimination basée sur l'appartenance ethnique ou la conviction religieuse,
- à oeuvrer inlassablement à la consolidation des délicates relations entre les communautés juives et les Églises chrétiennes,
- à rechercher et à poursuivre la compréhension réciproque et le dialogue théologique,
- sur la base de chacune des traditions religieuses propres, à implanter dans la société suisse ce qui sera le plus favorable à une vie dans la justice et dans la paix.

Nous appelons tous les membres de nos Églises et des communautés religieuses à prendre conscience de leur responsabilité à cet égard, dans leurs paroisses et dans la vie publique, et à prendre des initiatives personnelles. Nous demandons en outre à tous les représentants du monde politique, économique et de la société civile, mais également à chaque citoyen et à chaque citoyenne, de collaborer à la poursuite de ces objectifs. Juifs et chrétiens de notre pays connaissent les défis suivants, qui ne peuvent être relevés que grâce à l'union de nos forces:

- Ancrer durablement dans la conscience de tous les citoyens et citoyennes les connaissances acquises à la suite des travaux sur la Shoah.
- Réagir de manière pertinente et constructive aux événements du Moyen-Orient, notamment en Israël/Palestine.
- Intégrer dans notre société les musulmans vivant parmi nous.
- Assurer une présence publique et politique des religions pour le bien commun de toute la population.
- Intervenir résolument face aux nouvelles injustices sociales.
- Promouvoir des mesures concrètes de protection de la terre qui nous a été confiée et de préservation de la création.

Nous voudrions ensemble inciter toutes nos concitoyennes et tous nos concitoyens à collaborer dans les domaines les plus divers. Nous avons cette confiance et cette espérance que Dieu, béni soit son nom, rendra cette collaboration féconde.

Prof. Alfred Donath, Fédération suisse des communautés Israélites (FSCI)
Bischof Kurt Koch, Conférence des évêques suisses (CES)
Pfarrer Thomas Wipf, Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS)

Source:

SBK; SEK; SIG (Hgg.): 60 Jahre Seelisberger Thesen. Der Grundstein jüdisch-christlicher Begegnung ist gelegt! Bern/Fribourg/Zürich 2007, 6f. Online-Version: <http://www.kirchenbund.ch/sites/default/files/publikationen/pdf/Seelisberger-Thesen.pdf> [28.11.16].